

4<sup>e</sup> ANNÉE — N° 57

MARS 1925

# Dansons !

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Le N°

France : 1 fr. 25

Etranger : 1 fr. 50

Rédaction - Administration : 105, Faubourg Saint-Denis, 105 — PARIS-10<sup>e</sup>

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

R. C. Seine, 181.514

CHÈQUES POSTAUX : 398-75

## —O— ABONNEMENTS —O—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A M. SÉZEAU, 8, RUE DE PROVENCE, OU AUX BUREAUX DU JOURNAL



PHOTO SABOURIN

M<sup>lle</sup> Maria YESSIPOWA et son danseur M. FLORENTIN

# LA PRESSE ET LA DANSE

## LE JOURNAL

### LA DANSE BRUTALISÉE

Le cinquième anniversaire de l'inauguration de l'Opéra a fourni l'occasion de rendre un nouvel hommage au génie de Carpeaux, auteur du groupe de *la Danse*, qu'un stupide anonyme outragea, au mois d'août 1869, en le salissant d'encre. Un chimiste enleva la tache. Elle n'est plus indélébile que sur le vandale.

Fréquemment, plus tard, la veuve de l'artiste signala à l'administration des Beaux-Arts les dégradations que faisaient subir à l'œuvre magnifique des écoulements d'eau... Le jour où l'administration tint compte de l'avertissement — en 1906 — elle proposa de transporter le groupe au Louvre, et il ne fallut rien de moins que la protestation de Mme Carpeaux pour contrarier un projet qui condamnait le chef-d'œuvre à une destruction complète.

En est-il mieux protégé pour cela?

Non. Le fils du grand sculpteur a souvent demandé en vain — et demande encore — que des mesures soient prises pour mettre *la Danse* à l'abri des injures du temps — et des hommes.

Car chaque fois qu'une fête publique à l'Opéra attire la foule sur la place et l'y retient, on voit les curieux escalader le socle du monument, s'accrocher aux figures et leur faire sentir la grossièreté de la chaussure à clous. On est surpris, en vérité, que le groupe ait résisté jusqu'ici à tant d'assauts et d'atteintes.

LE CHAT.

## LE RUY BLAS

### SANG-FROID

Les artistes ne manquent pas toujours de sang-froid. L'histoire suivante le prouve surabondamment.

Une jeune danseuse d'un théâtre de Vienne vient d'empêcher par son sang-froid et son courage une panique qui aurait pu avoir les conséquences les plus graves.

Tout en faisant son numéro, elle s'aperçut que des rideaux de soie, qui encadraient une urne où brûlait de l'encens, venaient de prendre feu. Une certaine inquiétude commençait à se manifester dans le public. La jeune danseuse, Mlle Adametz, pensa qu'il fallait à tout prix rassurer les spectateurs. Et, bien que consciente du danger qu'elle courait, elle continua à danser, cependant que le personnel de la scène se rendait maître de l'incendie.

Les spectateurs, alors, se rendirent compte de ce qui s'était passé et firent à la jeune danseuse une ovation bien méritée.

Ce trait de courage et de présence d'esprit méritait d'être signalé. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que des artistes s'imposent à notre admiration dans de semblables circonstances. N'est-ce pas une raison de plus pour accorder à leur courage l'hommage qu'il mérite.

## LE PETIT JOURNAL

### DANSEUSES CAMBODGIENNES

Les danses néo-orientales sont à la mode, mais nos choryphées auront bien du mal à éclipser le luxe et l'art des danseuses cambodgiennes.

Ce qui frappe chez elles, c'est le luxe des bijoux : deux énormes anneaux d'or à chaque cheville; aux poignets de cinq à sept lourds bracelets d'or, dont les grains ont la forme d'olives ou de noisettes finement ciselés, encadrés par deux spirales de gros fils d'or. De l'épaule gauche à la hanche droite, un véritable treillis de chaînes d'or, parfois jusqu'à dix rangs serrés, des diamants aux oreilles et aux doigts et, pour les « sujets à cheveux », une énorme torsade d'or enroulée autour du chignon. En tout, elles portent ainsi cinq à six kilogrammes d'or.

Mais ce faste n'est rien à côté de celui que déploient les danseuses en leur costume de gala : véritables statuettes d'or et de pierreries, elles resplendent, ces jours-là, d'un éclat incomparable et d'une singulière beauté de lignes obtenues par des procédés héroïques. Ces lourdes et somptueuses tuniques, où il entre plus de métal que de soie, sont, en effet, moulées et cousues sur le corps de la danseuse, quelques heures avant son entrée en scène; des habilleuses spéciales, fortement musclées, exécutent ce singulier emmaillotement : par-dessus les coutures, très serrées, on plaque et recoud des ornements d'or; le tout s'achève par la fixation d'une tiare sur des cheveux ras.

L'ensemble du costume de gala d'une danseuse arrive à peser 20 à 25 kilogrammes! C'est avec cette énorme surcharge sur le corps que l'enfant ou la jeune fille se dresse sur ses pointes. A sa sortie de scène, il faut, d'un stylet aigu, découdre ces vivantes momies.

## PARIS-SOIR

L'épidémie de danse sévit en Angleterre avec une telle acuité qu'il est devenu nécessaire de prendre des mesures pour permettre à toutes ses victimes de trouver l'espace nécessaire à leurs évolutions.

Le célèbre Opéra Royal de Covent Garden, un des plus fameux théâtres du monde, où furent représentés tant de chefs-d'œuvre, devient un dancing qui a été ouvert au public le 18 février! Un syndicat, qui dirige déjà plusieurs établissements où le jazz-band est maître, a acquis l'Opéra, qui sera bientôt livré aux barbares orchestres!

Wagner, Mozart, Verdi, Massenet, Reyer et tant d'autres sont, pour l'instant, chassés du temple. La Walkyrie s'enfuit, Chérubin s'éloigne, Manon et Sigurd les suivent, tandis que s'avancent, derrière le Pélican, l'Eléphant Blanc et la Vache à l'huile...

Il faut vivre avec son temps!

## L'EST-REPUBLICAIN (Nancy)

### LA DANSE, LANGAGE DES ABEILLES

De Londres, au *Matin*. — Un naturaliste allemand de marque, von Frisch, prétend avoir découvert, après de longues années d'efforts, le langage des abeilles. Il assure que celles-ci « conversent » au moyen de danses spéciales qui permettent à une abeille ayant découvert du miel ou du pollen de communiquer la bonne nouvelle à ses sœurs. Les ébats auxquels le livre une abeille lorsqu'elle a trouvé du miel diffèrent complètement des évolutions qui accompagnent la découverte d'un riche trésor de pollen.

C'est en enduisant de miel des fleurs artificielles et en étudiant des abeilles marquées par lui au préalable avec une peinture chimique spéciale afin de la reconnaître, que von Frisch est arrivé à interpréter le langage de ces insectes industrieux.

Quand, après avoir exploré le jardin du naturaliste, une des abeilles repérait l'entrée de la ruche dont les parois étaient de verre, certaines de ses milliers de compagnes la débarrassaient de son butin sacré et l'insecte se mettait aussitôt à danser. Les autres abeilles, tranquilles jusqu'à ce moment, montraient alors les signes d'une grande excitation, et plusieurs d'entre elles quittaient la ruche et se dirigeaient, presque sans hésitation, vers l'endroit indiqué par leur sœur, c'est-à-dire vers les fleurs artificielles renfermant du miel. Lorsqu'une danse ne suffisait pas aux abeilles exploratrices pour se faire comprendre, elles émettaient une odeur qui permettait à d'autres insectes, dont l'odorat est extrêmement développé, de découvrir à leur tour le miel dont leur sœur a apporté l'échantillon.

Incidemment, les constatations du naturaliste détruisent la légende que les abeilles sont industrieuses par goût. Chacune a sa besogne spéciale et, quand un certain nombre n'ont rien à faire, elles dorment dans un certain coin de la ruche pendant des heures et même des jours.

## PARIS-SPORT

### CHEVAL DANSEUR

Depuis deux ou trois ans, le cirque est de nouveau à la mode, non seulement en France, mais en Angleterre. Alors que, quelque temps avant, on ne présentait plus que des numéros acrobatiques et peu d'exercices équestres, maintenant les cirques se remettent à avoir des écuries et le public fait toujours une triomphante rentrée aux écuriers.

A Paris, un cosaque sur la piste déchaine, chaque soir, des salves d'applaudissements, et à Londres toute la « gentry » n'a d'yeux, de compliments et d'épithètes flatteuses que pour cet élégant cavalier qui présente son cheval danseur.

Nul spectacle ne peut, semble-t-il, égaler cette présentation.

Sans que son cavalier semble le diriger — son écuyer monte en habit et escarpins, sans éperons, bien entendu, et sans cravache — ce cheval présente des danses rythmiques dont les pas sont d'une régularité académique.

Et il paraîtrait que ces danses sont si bien réglées qu'on ne saurait croire qu'il ne s'agit que d'une question de dressage. Il semble, en effet, qu'il faille à l'animal une certaine compréhension musicale pour que, sans aucune direction, il puisse danser en mesure aussi correctement.

Et comme l'amour du cheval a toujours été le privilège des gens de bon ton, avec ce numéro équestre coïncidera le retour au cirque des gentlemen en chapeau de soie et en gants clairs.

CHAMPIGNOL.

# LA RAQUETTE

M. Robert, le professeur de danse bien connu, qui créa le Tango en 1911, avec Mistinguett, vient de lancer une charmante nouveauté : la Raquette.

Convaincu par M. Robert à venir juger « la Raquette », j'entrai dans ses salons de l'avenue Georges-V. Reçu fort aimablement au double titre de collègue et de journaliste, je commence une « interview » serrée.

Charmé par la mélodie d'une des dernières créations de Raquel Meller, M. Robert conçut le projet d'y adapter des pas et d'en faire une danse de salon, mais une vraie, facile d'exécution, à la portée de tout amateur, quel qu'il soit : il a donc réuni des pas, aussi simples que possible, et du tout, sur la délicieuse musique de « Ay-Ay-Ay », il a fait la « Raquette ».

Comment l'idée de ce titre lui vint-elle? Parmi les sept pas qui composent la danse, il en est un qui se fait sur place, les pieds joints, composé simplement d'un mouvement d'épaules rappelant celui du joueur de tennis au moment où il sert ou renvoie la balle, mais à condition que ce mouvement soit « dansé », c'est-à-dire exécuté avec modération, subtilité et souplesse.

La trouvaille est originale : il est presque impossible actuellement de composer des pas rigoureusement nouveaux, mais le pas de la « Raquette » l'est à coup sûr.

Il est vrai que celui-ci est un mouvement du corps, et dans ce domaine, peu exploré par la danse de salon, il est encore possible de trouver de l'inédit, mais le pas de « Raquette » présente sur le « frisson » du Shimmy et le « roulement » de la Samba l'avantage d'une inattaquable correction.

Notez que la danse est très facile et qu'elle est spécialement conçue pour le public, dit la gracieuse partenaire du Professeur Robert.

Et c'est vrai : la « Raquette » est à la portée de tous, telle qu'elle est conçue, elle peut vivre, et comme il le fait de toute danse à son goût, le public la formera à son image pour la conduire au succès.

## Théorie de la Raquette

### DANSE A 6/4

Cavalier et cavalière prennent la position ordinaire d'un fox-trot, le cavalier part du pied gauche et la dame du pied droit, soit les mêmes pas, mais du pied contraire.

1<sup>re</sup> Figure : MARCHE AVANT (4 mesures).

- Cavalier. — Poser le pied gauche en avant; rapprocher le droit à côté du gauche, un temps arrêt, reposer le droit avant, rapprocher le gauche à côté du droit, un temps arrêt, faire plusieurs fois.

2<sup>e</sup> Figure : PAS DE « LA RAQUETTE » (2 mesures).

1<sup>er</sup> temps. — Cavalier : glisser le pied gauche de côté.

2<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le pied droit au gauche, regliser le gauche de côté.

3<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le droit au gauche en balançant le corps légèrement à droite.

4<sup>e</sup> temps. — Glisser le pied droit de côté.

5<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche au droit et regliser le droit à droite.

6<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche au droit en balançant à gauche.

(Répéter pendant une mesure)

3<sup>e</sup> Figure : PAS DE « LA RAQUETTE » AVANT ET ARRIÈRE (4 mesures).

1<sup>er</sup> temps. — Glisser le pied gauche en avant.

2<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le droit à côté en glissant le gauche en avant.

3<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le droit au gauche.

4<sup>e</sup> temps. — Glisser le pied droit en arrière.

5<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche au droit, reposer le droit en arrière.

6<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche au droit.

(Répéter trois mesures)

Pour changer alternativement du pied gauche au droit en avant, on fera un pas de marche (1<sup>re</sup> figure) idem pour changer en arrière — on fera la marche arrière.

4<sup>e</sup> Figure : ARRÊT DÉTOURNÉ (1 mesure) : PAS DU DÉTOURNÉ.

1<sup>er</sup> temps. — Glisser le gauche côté gauche (1 noire).

2<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le droit à côté du gauche et poser aussitôt le gauche à gauche (2 croches).

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le droit à côté du gauche lentement (1 blanche).

5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> temps. — Rester sur place, tourner légèrement le corps à gauche et à droite (1 blanche) en marquant un temps par mouvement.

5<sup>e</sup> Figure : PAS CARRÉ.

1<sup>re</sup> mesure :

1<sup>er</sup> temps. — Cavalier : Glisser le pied gauche de côté.

2<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le pied droit au gauche.

3<sup>e</sup> temps. — Poser le pied gauche en arrière.

4<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le pied en ligne droite à côté du gauche.

5<sup>e</sup> temps. — Glisser le droit sur le côté droit.

6<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche, rassemblé au droit.

2<sup>me</sup> mesure :

1<sup>er</sup> temps. — Glisser le droit en avant.

2<sup>e</sup> temps. — Rapprocher le gauche en ligne droite à côté du droit.

3<sup>e</sup> temps. — Poser le gauche, côté gauche.

4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> temps. — Reprendre la 1<sup>re</sup> mesure.

(Faire plusieurs fois)

6<sup>e</sup> Figure : « LA RAQUETTE » DOUBLE.

1<sup>er</sup>. — Commencer la 2<sup>me</sup> figure — entièrement.

2<sup>e</sup>. — Faire 3 pas glissés à gauche.

3<sup>e</sup>. — Reprendre la 2<sup>me</sup> figure.

4<sup>e</sup>. — 3 pas glissés à droite.

7<sup>e</sup> Figure : MARCHE CROISÉE.

1<sup>re</sup> mesure :

1<sup>er</sup> temps. — Allonger le pied gauche sur le côté gauche légèrement soulevé en avant.

2<sup>e</sup> temps. — Croiser le pied gauche devant le droit.

3<sup>e</sup> temps. — Glisser le pied droit à droite, rapprocher le gauche à côté du droit (2 croches).

4<sup>e</sup> temps. — Allonger le pied droit sur le côté droit, légèrement soulevé en avant.

5<sup>e</sup> temps. — Glisser le gauche et rapprocher le droit à côté du gauche (2 croches).

Cette danse se joue à volonté et se fait indistinctement pour le cavalier en avant, en arrière, sur les côtés, et en tournant. On peut entre chaque figure faire la marche de la 1<sup>re</sup> figure, ce qui permet d'enchaîner tous les autres pas. Elle doit se jouer lentement et bien rythmée.

On peut marquer l'arrêt détourné, ce qui donne toute l'originalité de cette danse à chaque figure et peut se danser facilement par tout le monde.

Professeur ROBERT.



Mlle MISTINGUETT et le Professeur ROBERT, créateurs du Tango



## CROQUIS DE DANCING

### La Mode... et la Danse

— Et vous la trouvez jolie, cette mode? Ces femmes qui montrent leurs jambes, et quelles jambes! Ces robes toutes courtes, toutes droites, toutes plates, qui les font ressembler des punaises, et pour finir, ce petit chapeau qui leur donne un petit air... Ah! c'est laid, c'est affreux, c'es odieux! N'êtes-vous pas de mon avis, monsieur?

— Mon Dieu! chère madame, je pense que, malgré tout ce que vous venez de dire, les femmes savent rester toujours charmantes, et que l'idée la plus baroque, avec du goût, arrive toujours à les rendre plus attrayantes.

— Comment, vous trouvez cette mode...?

— Mais, tout à fait bien, je le répète, chère madame, et voici pourquoi. Au point de vue de la longueur des robes, j'estime que la robe de danse ne peut qu'être courte, et je puis difficilement imaginer une robe de thé dansant longue. Je ne sais, en effet, si vous vous rendez bien compte de l'effet produit par les jambes des danseuses. J'ai encore en mémoire la vision d'une femme aperçue un soir au « Jardin de ma Sœur », petite et très bien faite, elle se blottissait dans le bras de son cavalier avec qui elle se confondait par la teinte foncée de sa très courte robe sous laquelle se détachaient deux jambes gainées de soie claire, fines, distinguées, intelligentes, peut-on dire, qui se mouvaient, se frôlaient et repartaient de telle façon que c'étaient elles, et elles seules, qui faisaient le chic de la danseuse.

« Quant à la robe de soirée, je l'ai rarement trouvée aussi jolie que cette saison : toute simple, elle suit le corps de la femme sans y ajouter d'alarmations ni de recherches inutiles, moulant le buste, elle demande de l'envol au cygne, à l'autruche ou aux franges. Qu'y trouvez-vous donc à redire? La voilà, la voilà bien la robe normale, celle qui trouvera indulgence dans les temps futurs parce qu'elle est naturelle et sans prétention aucune.

— Mais...

— Mais quoi, chère madame? Vous allez prétendre que la mode n'est pas telle que je me plais à la décrire et vous voulez au contraire accuser votre sexe de chercher à supprimer les lignes courbes qui font sa gloire, de rechercher l'effet des lignes droites et d'essayer d'y parvenir par tous les moyens, même à l'aide de massages laborieux.

« On le dit, on le répète, et vous le croyez, madame?

« Vous m'en voyez navré.

« Rappellerai-je pour réfuter votre objection ces accusations lancées — avec assez de vérité sans doute — par d'autres détracteurs de la mode, à savoir que les robes n'ont jamais montré autant d'audace, autant moulé les formes, en des étoffes aussi fines qui ne cachent que la couleur de ce que leurs plis ne dissimulent guère.

« Sans être aussi catégoriques que les auteurs de ces assertions, nous remarquons pourtant que nous ne sommes plus au temps où un corset servait à créer des formes illusoires et une manche à gigot une rondeur trompeuse, et nous leur préférons une poitrine et un bras moins avantageux, mais qui, du moins, ont le mérite d'être vrais. Croyez-vous donc que nous ayons tort en cela?

« Autrefois on valsait et le mouvement giratoire de la valse s'accommodait de mille fanfreluches et dentelles. Aujourd'hui on fox-trotte, et la marche cadencée préfère une robe simple, un moule, un fourreau.

BAMBOUBI.

## Attention à la Taxe

Il est toujours utile de vérifier les exigences des employés du fisc, qui semblent ne pas toujours connaître exactement le taux qu'ils doivent prélever sur les recettes d'un dancing.

Dans une station de la Côte d'Azur, un des principaux hôteliers de la ville donne un bal dans ses salons : l'entrée est libre, et « nul n'est tenu de consommer ».

Le lendemain, deux employés du fisc passent pour établir le montant des droits à percevoir, et déclarent à l'hôtelier qu'ils prélèvent un pourcentage plus élevé sur le prix de la première consommation, car celle-ci est considérée comme prix d'entrée, c'est-à-dire comme recette principale, tandis que les consommations renouvelées sont des recettes accessoires, taxées à un taux moins élevé.

Il y a là une erreur flagrante : puisque la consommation n'est pas obligatoire, elle ne peut aucunement être considérée comme un prix d'entrée.

Le fisc le sait bien ; d'ailleurs, il n'autorise même pas, lorsqu'un prix d'entrée existe, à donner des invitations et perçoit la taxe même sur ces invitations. Le raisonnement des contrôleurs, dans le cas présent, n'avait de valeur que si la consommation était obligatoire.

GUY.

## Un Championnat de Danse

C'est le « Dancing Times », de Londres, qui l'a organisé en le qualifiant de « championnat de danse du monde entier ». Il a été disputé l'autre soir au Queen's Hall, au milieu d'une énorme assistance. Le programme comportait fox-trots, tangos, valse et one-steps.

Les journaux anglais disent que la tâche du jury fut extrêmement difficile, car les conditions du concours étaient d'une rigueur extraordinaire. La durée de chaque danse était d'une heure et demie et comportait des numéros différents : deux danseurs professionnels, deux amateurs, un professionnel avec une dame amateur, un amateur avec une dame professionnelle. Il y avait des numéros tout à fait difficiles, comme, par exemple, 40 danses à exécuter par les champions vétérans avec une lady professionnelle ou amateur.

Finalement, Miss Barbara Miles et M. Maxwell Stewart, champions lauréats de l'année dernière, ont obtenu encore le premier prix — 1.418 voix. Les deux danseurs qui venaient tout de suite après, M. et Mme Victor Sylvester, ont obtenu 1.407 voix.



## Toujours la Question des Droits

Je découpe, dans le « Journal », cette édifiante chronique d'Antoine, qui publie quotidiennement dans ses colonnes des critiques fort intéressantes sur le théâtre.

Cet article, le voici :

### L'AUTRE CAGNOTTE

« Un tribunal de Londres vient de régler la situation de M. Charles Cochran, le célèbre manager, qui, depuis longtemps, brassait des affaires énormes et dont on avait récemment appris la déconfiture avec une véritable stupéfaction. Rien que dans un seul de ses nombreux théâtres, l'impresario avait perdu 100.000 livres sterling, et l'organisation du match Carpentier-Dempsey laissa un demi-million de déficit. Ainsi s'évanouissent les légendes dorées si facilement créées par le bluff de la publicité moderne.

« Du reste, en Angleterre, en Amérique ou ailleurs, pourrait-on citer beaucoup de directeurs ayant fait fortune? Chez nous, quelques-uns, évidemment, surent se retirer à temps, mais la vérité est que l'industrie théâtrale reste le plus aléatoire et le plus dangereux des jeux. Là, aussi bien qu'à la roulette et au baccara, les seuls gagnants furent ceux qui surent jouer l'intermittence; mais toute carrière suivie et de longue durée s'achève presque toujours fort modestement. Pour deux ou trois de nos directeurs que nous vîmes prendre une confortable retraite, on en citerait vingt, des plus notoires et des plus justement estimés, qui, après avoir travaillé jusqu'à leur dernier jour, ne laissèrent aucune fortune.

« C'est qu'on ne remarque pas assez que le fameux droit des pauvres constitue une cagnotte autrement ruineuse que celle des cercles; au théâtre elle fonctionne sans arrêt « même en cas de perte », et ces douze pour cent, prélevés automatiquement, épuisent les commandites les plus sérieuses; un billet de cent francs apporté par le public au guichet disparaît après huit fois dans la caisse de l'Assistance publique. Et dans toute liquidation d'une affaire théâtrale, on constate que, « toujours », le passif est inférieur aux sommes prélevées pour un impôt dont sont exemptées toutes les autres industries.

« Antoine ».

Je suis de l'avis de M. Antoine en ce qui concerne le théâtre, mais les dernières lignes de son appel me frappent, car il semble croire que c'est le spectacle qui paie les droits les plus élevés, tant aux pauvres qu'à l'Etat?

Et la danse?

Tout le monde connaît le taux des droits payés par un dancing classé en première catégorie :

50 fr., pour 150 fr. de recette, augmentés du double décime sur la part de l'Etat, c'est-à-dire sur la moitié de cette somme.

L'ensemble donne donc une taxe de 37 %.

Les droits d'auteurs passent ensuite, et prélèvent encore 6,60 % du reste de la recette, soit encore 4,15 % de la recette totale.

Le dancing a donc versé plus de 40 % de droits, de sorte que (pour compter comme M. Antoine) quand deux clients et demi ont passé au guichet, il y en a un, bien tassé, qui est tombé dans « l'autre cagnotte ».

Loin de critiquer les revendications de M. Antoine, que je trouve infiniment justes, je présente à mon tour un petit calcul des plus édifiants, propre à prouver que si le théâtre se plaint avec raison, la danse est encore plus mal logée que lui et qu'elle non plus ne fait pas fortune.

A. PETER'S.

## La Danse sur la Côte d'Azur

La saison bat son plein sur la Côte d'Azur.

S. M. Carnaval XV, dont l'entrée en la bonne ville de Nice fut retardée de quelques jours par un mauvais temps inaccoutumé dans cette région privilégiée, S. M. Carnaval XV, dis-je, est venu distribuer des flots de joie et de gaité durant ce mois de février.

A côté des Batailles de fleurs traditionnelles et des cortèges, chaque année plus corsés, qui mettent toute la ville en ébullition, la Danse n'a pas perdu ses droits, car Nice est, pour nous Français, la seconde capitale de la Danse.

Les « Végliques » du Casino Municipal sont célèbres, les toilettes les plus recherchées y foisonnent; le Bal des Rois, qui fut cette saison la gloire de l'Opéra, connut le triomphe au Majestic de Nice; les grands hôtels rivalisent dans l'organisation des fêtes les plus somptueuses : Bal des Joujoux, Bal Gavarni, voire même Bal de l'Or au Casino de Monte-Carlo.

Les dancings pullulent, aux noms bien parisiens; voyez plutôt : Capitole, Caveau Caucasiens, El Garon, Canari, Perroquet, Jardin de ma Sœur, Pélican, etc..., sans compter les thés dansants que donnent journalièrement le Ruhl, le Négresco, le Savoy et les principaux hôtels de la ville.

On ne danse plus, dit-on? Pas sur la Côte d'Azur, en tous cas!

GUY.

## Marseille - Le 110<sup>e</sup> Anniversaire du Cours de Danse V. Odos

Au milieu d'une assistance élégante et nombreuse, M. Victor Odos, professeur de danse et maintien, fêtait, le 11 février dernier, le 110<sup>e</sup> anniversaire de son cours, créé en 1815 par M. V. Odos et tenu sans interruption de père en fils par quatre générations.

A l'occasion de cet événement unique dans les chroniques de la Danse, l'Union des Professeurs de Danse de France, sur la proposition de son distingué président, M. Raymond, de l'Opéra, avait adressé à M. Odos une plaquette en bronze finement gravée. Un groupe de jeunes élèves exécuta des danses qui, tout en résumant cette période centenaire, marquèrent le succès de leur époque. C'est ainsi que furent dansés le galop de 1815; la valse, marquant l'époque de 1830; la polka, de 1844, avec différentes positions; le pas de quatre, qui fut choisi pour résumer toutes les danses de caractère; le blues, comme type des danses actuelles. Mais auparavant, M. Odos dansa avec une de ses charmantes élèves un tango 1913 fort bien reconstitué.

Un entrain des plus animés ne cessa de régner jusqu'à la fin de cette réunion, qui se termina fort avant dans la nuit.

# UNE LEÇON DE DANSE



## UN PAS DE TANGO

### Pas Battu

Voici un pas très répandu, et à la portée de tous les danseurs de force moyenne. Il comprend trois temps de musique et se place couramment dans les pas chassés.

#### PAS DU CAVALIER

Ayant terminé un pas chassé, vous avez les deux pieds assemblés et vous êtes prêt à partir du pied gauche.

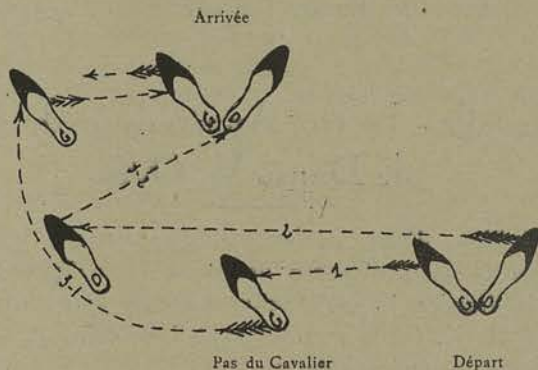
**Premier temps.** — Portez le pied gauche à gauche en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Croisez le pied droit devant le gauche, en allongeant ce mouvement, et comptez « deux ».

**Troisième temps.** — Portez le pied gauche en avant et aussitôt après le pied droit à droite et sur la même ligne. Comptez « trois » en exécutant ce dernier mouvement.

Assemblez vivement le pied gauche au droit sans le poser à terre, avant de recommencer vos pas chassés en partant de ce même pied gauche, bien entendu.

Ce dernier mouvement, nommé « mouvement battu », a lieu entre le troisième temps de ce pas et le premier temps du pas chassé que vous exécuterez ensuite.



Reportez-vous à la gravure ci-contre, qui reproduit ce pas : vous en lirez facilement les mouvements. Remarquez que le premier mouvement du troisième temps est représenté par la flèche numérotée 3-1, et le second, celui sur lequel vous comptez réellement le temps de musique, par la flèche numérotée 3-2. Les deux flèches qui ne portent aucun numéro représentent : l'une, le « mouvement battu », et l'autre, la direction du premier mouvement du pas chassé qui suit.

#### PAS DE LA DAME

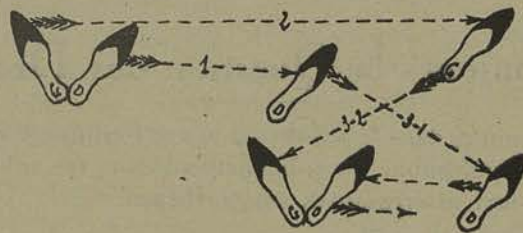
Ayant terminé un pas chassé, vous avez les deux pieds assemblés et vous êtes prête à partir du pied droit.

**Premier temps.** — Portez le pied droit à droite en comptant « un ».

**Deuxième temps.** — Croisez le pied gauche devant le droit en allongeant ce mouvement, et comptez « deux ».

**Troisième temps.** — Portez le pied droit en arrière et aussitôt après, le pied gauche à gauche et sur la même ligne. Comptez « trois » en exécutant ce dernier mouvement.

Départ

Arrivée  
Pas de la Dame

Assemblez vivement le pied droit au gauche sans le poser à terre, avant de recommencer vos pas chassés, en partant de ce même pied droit, bien entendu.

Ce dernier mouvement, nommé « mouvement battu », a lieu entre le troisième temps de ce pas et le premier temps du pas chassé que vous exécuterez ensuite.

Reportez-vous à la gravure ci-contre : vous en lirez facilement les mouvements. Remarquez que le troisième temps est représenté par deux flèches dont l'une, représentant le premier mouvement, porte le numéro 3-1, et l'autre, représentant le second mouvement, celui sur lequel vous comptez « trois », porte le numéro 3-2. Les deux flèches qui ne portent aucun numéro représentent : l'une, le « mouvement battu », et l'autre, la direction du premier mouvement du pas chassé qui suit.



## LE FOX-TROT ACTUEL

### Les Glissés en tournant

Voici un pas facile qui agrément fort bien un fox-trot : il comprend cinq mouvements, cadencés à la vitesse de la marche, et se place d'ailleurs dans la marche. Durée : 10 temps, 2 mesures et demie.

#### PAS DU CAVALIER

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit en avant.

**Premier temps.** — Glissez le pied droit en avant en tournant d'un quart de tour à gauche et comptez « un ». Ce mouvement dure deux temps de musique; en raison du mouvement tournant que vous avez opéré, votre pied droit se trouve en réalité porté à droite.

**Troisième temps.** — Assemblez le pied gauche au droit en tournant d'un second quart de tour à gauche et comptez « trois », mais veillez à ne pas porter le poids du corps sur ce pied gauche, car c'est encore lui qui exécute le mouvement suivant (durée : 2 temps).

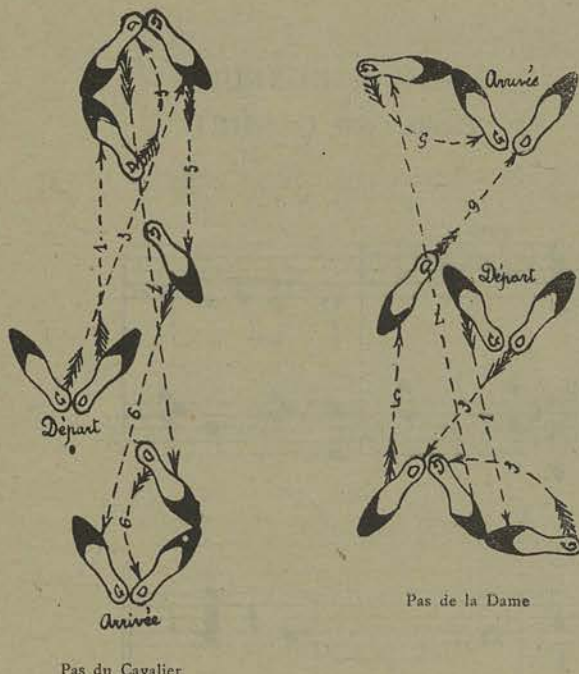
**Cinquième temps.** — Portez le pied gauche en avant en comptant « cinq » (durée : 2 temps).

**Septième temps.** — Glissez une seconde fois le pied droit en avant en tournant un quart de tour à gauche et comptez « sept » (durée : 2 temps).

**Neuvième temps.** — Assemblez le pied gauche au droit en tournant d'un dernier quart de tour à gauche et comptez « neuf », mais veillez à ne pas porter le poids du corps sur ce pied, car c'est lui qui reprend la marche en avant.

Vous avez, à l'aide de ces cinq mouvements, réalisé le tour complet sur vous-même, et vous êtes prêt à reprendre la marche en avant, ce que vous ferez donc, en partant du pied gauche.

Reportez-vous à la gravure ci-contre, qui représente ce pas. Examinez bien l'emplacement du départ qui se trouve placé au centre du schéma, et remarquez que le troisième et le neuvième temps sont représentés chacun par deux flèches portant le même numéro, car l'un de vos pieds vient s'assembler, à ce moment, tandis que vous pivotez sur la pointe de l'autre pour tourner d'un quart de tour à gauche en même temps.



## PAS DE LA DAME

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche en arrière.

**Premier temps.** — Glissez le pied gauche en arrière en tournant d'un quart de tour à gauche et comptez « un ». Ce mouvement dure deux temps de musique ; en raison du mouvement tournant que vous avez opéré, votre pied gauche se trouve en réalité porté à gauche.

**Troisième temps.** — Assemblez le pied droit au gauche en tournant d'un second quart de tour à gauche, et comptez « trois », mais veillez à ne pas porter le poids du corps sur ce pied droit, car c'est encore lui qui exécute le mouvement suivant (durée : 2 temps).

**Cinquième temps.** — Portez le pied droit en arrière en comptant « cinq » (durée : 2 temps).

**Septième temps.** — Glissez une seconde fois le pied gauche en arrière en tournant d'un quart de tour à gauche et comptez « sept » (durée : 2 temps).

**Neuvième temps.** — Assemblez le pied droit au gauche en tournant d'un dernier quart de tour à gauche et comptez « neuf », mais veillez à ne pas porter le poids du corps sur ce pied, car c'est lui qui reprend la marche en arrière.

Vous reprenez donc la marche en arrière en partant du pied droit.

Reportez-vous à la gravure ci-contre, qui représente ce pas, et faites les mêmes remarques que nous avons faites pour le pas du Cavalier.

## Le Tour sur place

Voici un second pas de Fox-Trot du même ordre d'idée que le précédent, mais d'une exécution un peu plus délicate. Il comprend 8 temps, soit 2 mesures de musique.

## PAS DU CAVALIER

Le Cavalier place ce pas dans la marche en avant. Pour l'étude, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche. Vous avez à exécuter 4 mouvements, d'une durée de 2 temps chacun.

**Premier temps.** — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien tournée à gauche, et pivotez aussitôt sur cette pointe d'un demi-tour à gauche. Comptez « un ».

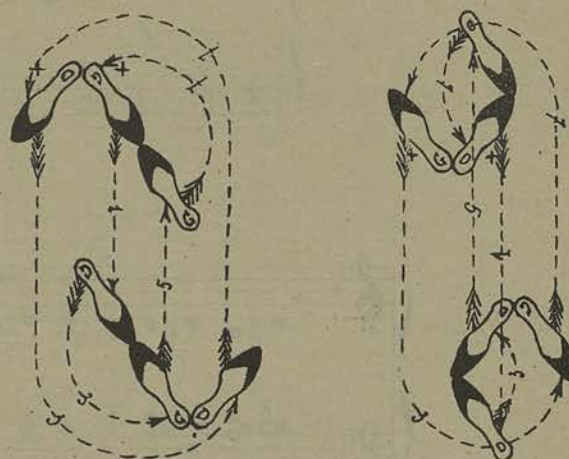
**Troisième temps.** — Assemblez le pied droit en comptant « trois ».

**Cinquième temps.** — Portez à nouveau le pied gauche en avant de la même façon, et pivotez également sur sa pointe d'un second demi-tour à gauche. Comptez « cinq ».

**Septième temps.** — Assemblez une seconde fois le pied droit et comptez « sept ».

Le pas est terminé. Vous avez en effet exécuté un tour complet sur place, et vous êtes prêt à reprendre la marche en avant en partant du pied gauche.

Reportez-vous à la gravure ci-contre qui représente ce pas et examinez-la attentivement, car tous les mouvements se trouvent circonscrits dans un espace restreint. Vous remarquerez en particulier que les emplacements occupés par vos pieds au départ et à l'arrivée sont les mêmes ; pour cette raison, ils sont marqués d'une croix. Notez comme la pointe de votre pied gauche est franchement tournée à gauche, au premier et au cinquième temps, et que le troisième et le septième temps, comprenant chacun 2 mouvements, nécessitent la présence de 2 flèches portant le même numéro : l'une pour l'assemblé du pied droit, et l'autre pour le mouvement pivoté sur la pointe du pied gauche, qui a lieu en même temps.



Pas du Cavalier

Pas de la Dame

## PAS DE LA DAME

Vous placez ce pas dans la marche arrière. Pour l'étude, assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit. Vous avez à exécuter quatre mouvements, d'une durée de deux temps chacun.

**Premier temps.** — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien tournée à gauche, et pivotez aussitôt sur cette pointe d'un demi-tour à gauche. Comptez « un ».

**Troisième temps.** — Assemblez le pied gauche en comptant « trois ».

**Cinquième temps.** — Portez à nouveau le pied droit en arrière et pivotez également sur sa pointe d'un demi-tour à gauche. Comptez « cinq ».

**Septième temps.** — Assemblez le pied gauche en comptant « sept ».

Le pas est terminé. Vous avez en effet exécuté un tour complet sur place, et vous êtes prête à reprendre la marche en arrière, en partant du pied droit.

Reportez-vous à la gravure ci-contre qui représente ce pas et examinez-la attentivement, car tous les mouvements se trouvent circonscrits dans un espace restreint : vous remarquerez en particulier que les emplacements occupés par vos pieds, au départ et à l'arrivée, sont les mêmes ; pour cette raison, ils sont marqués d'une croix. Notez encore que le troisième et le septième temps, comprenant chacun deux mouvements, nécessitent la présence de deux flèches portant le même numéro : l'une pour l'assemblé du pied gauche, et l'autre pour le mouvement pivoté sur la pointe du pied droit, qui a lieu en même temps.

(Reproduction réservée.)

Professeur PETER'S.

## "L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur"

par A. PETER'S

CENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr. 75

# SOIRS DE CEYLAN

MÉLODIE FOX-TROT

M<sup>e</sup> de Fox-trot

René de BUXEUIL

Orch. par G. SMET

The musical score is written for piano and consists of four systems of music. Each system has a grand staff with a treble and bass clef. The first system begins with a forte (f) dynamic. The second system includes a crescendo hairpin. The third system starts with a piano (p) dynamic and a repeat sign. The fourth system concludes with a piano (p) dynamic. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 4/4.

Copyright 1924 by LORETTE  
LA PARISIENNE, Edition Musicale  
21, Rue de Provence, Paris

Tous droits d'exécution publique, de reproduction  
et d'arrangements réservés pour tous pays

*2<sup>e</sup> fois à l'8<sup>ve</sup>*

The first system of musical notation consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 8/8. The music begins with a repeat sign and a first ending bracket labeled '8'. The melody in the treble clef is marked *p.f* (piano-forte). The bass line provides harmonic support with chords and single notes.

The second system continues the piece. It features a treble and bass staff. The melody in the treble clef includes a second ending bracket labeled '8'. The bass line continues with harmonic accompaniment.

The third system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass staff. The melody in the treble clef continues with various note values and rests. The bass line provides harmonic support.

The fourth system of musical notation continues the piece. It features a treble and bass staff. The melody in the treble clef continues with various note values and rests. The bass line provides harmonic support.

The fifth system of musical notation concludes the piece. It features a treble and bass staff. The melody in the treble clef includes a first ending bracket labeled '1<sup>a</sup>' and a second ending bracket labeled '2<sup>a</sup>'. The piece ends with a double bar line and a repeat sign. The bass line provides harmonic support.

# DANSONS ! SUR SCÈNE



## A LA CIGALE

### Femmes et Fleurs d'Espagne

M. Max Viterbo instaure à la Cigale une méthode d'interprétation artistique nouvelle: il envoie et dirige une troupe française en Espagne, et ouvre les portes de son théâtre à une troupe espagnole que nous avons tous suivie avec bienveillance et intérêt. Il a, dit-on, l'intention de généraliser ce procédé et enverra prochainement d'autres troupes dans les capitales européennes. Applaudissons à cette heureuse initiative et souhaitons qu'elle soit récompensée.

Le spectacle se borne, pour la plupart d'entre nous, à être musical et visuel, car, et c'est une occasion de plus de le regretter, nous ne sommes guère brillants sur le chapitre des langues étrangères. J'aurais cependant beaucoup aimé comprendre les chansons sentimentales ou populaires chantées par des artistes aux voix harmonieuses et chaudes. Il a fallu me contenter d'en goûter les intonations gutturales ou caressantes, pleines et bien timbrées.

Les danses, elles aussi, sont tirées du Folklore national. Toutes sont simples et n'empruntent leur beauté qu'à l'entrain magnifique avec lequel elles sont exécutées. La troupe entière se dépense sans compter.

Tour à tour, les provinces ibériennes défilèrent. Les Asturies, Madrid, Grenade, la Castille, Aragon, etc.

Deux numéros de danse particulièrement remarquables : la Danse Gitane tragique et la fameuse Jota Aragonaise, étourdissante de virtuosité.

Pas d'action, ou si peu... mais de jolis décors remplis de soleil et de ciels bleus, un peu stylisés peut-être, mais qui mettent en valeur les costumes aux teintes vives, toutes les teintes. Le tableau final de chacun des deux actes offre un aspect extraordinaire et bigarré.

Les artistes, ai-je dit précédemment, apportèrent tous une belle ardeur à l'accomplissement de leur tâche. Mlles Sara Lopez, Cazaldo, Viladonis, Maria, Wieden, Paquita Alfonso; MM. Bastida, Llamas, Canudas et Pupalte peuvent être enveloppés dans le même éloge.

## GAITE-ROCHECHOUART

### Quand on a fait ça une fois !

C'est un vaudeville-opérette sans prétention que nous donnent MM. André Sylvane et Benjamin Rabier (musique de Victor Alix). Facile à assimiler, mais divertissant et pas désagréable. L'action assez mince ne sert qu'à enchaîner des airs de danse et des refrains populaires. La musique est gaie et alerte, parfois originale; l'orchestration bien menée.

Le vaudeville se déroule à travers les couplets sans éclat, mais bien adaptés à la musique et signés A. Carpentier, avec ses *proquos* habituels. M. Chinon doit recevoir, au cours d'une fête de

bienfaisance, le fiancé qu'il destine à sa fille Gaby. Celui-ci arrive, flanqué de sa maîtresse Lucette de Bellevue et de son ami, un bohème, Blaise Antoine. La pochette mauve qu'il doit porter en signe de ralliement ira naturellement dans la poche de Blaise. Différentes situations amusantes en découlent. La comédie finit par un double mariage et par l'air qui a donné son nom à la pièce.

Mlle Lucette Narbelle a composé une vivante Lucette de Bellevue et c'est une jolie femme.

Sergius, amusant et bon enfant, déploya son habituelle fantaisie.

Mlle Carlisle pimente sa chanson d'un délicieux accent anglais et danse à ravir.

J'ai surtout remarqué Mlle Gaby Basset, qui, dans un court rôle de soubrette, a fait preuve de qualités de premier plan. La souplesse de sa danse, l'expression et la mobilité de son visage, la spontanéité naturelle de son jeu annoncent une future vedette.

## A L'EMPIRE

Après la Argentina qui fit courir tout Paris, Isabelita Ruiz, actuellement applaudie sur la scène du Concert Mayol, voici *la Amarantina*, étoile de première grandeur brillant tous les soirs au firmament de l'Empire. Son succès est flatteur et le public ne se lasse pas de l'applaudir dans ses créations de caractères si différents.

Amarantina est une danseuse de grand style. Son jeu nerveux, parfois même sauvage, est varié, comme aussi le sont les expressions diverses de son masque mobile.

Une entrée fut particulièrement remarquée : la gitane avait, fixées aux doigts, de minuscules cymbales. Elle sut, accompagnée de ces instruments étranges, rendre parfaitement toute la gamme des sentiments amoureux. Nous la reverrons certainement à Paris.

D'autres numéros intéressants complétaient le programme. Il faut mentionner tout particulièrement l'extraordinaire Tramel dans un sketch inédit de G. de la Fouchardière, et le populaire Pélissier qui mit en joie l'assistance.

## Dansons, ma femme ! aux Salons Malakoff

Monsieur et Madame Kroczyński donnaient le 14 février leur soirée annuelle dans les élégants salons Malakoff. La fête fut brillante et très réussie. Une foule choisie se pressait dans la grande salle où tous dansaient avec entrain, et le buffet, bien achalandé, était lui-même envahi.

A minuit, on donnait une représentation de l'amusante comédie de notre aimable collaboratrice, Madame Hélène Castelly. Ce petit acte « divertissant », paru dans notre numéro de Noël, ne fut pas toujours interprété d'une façon idéale : quelques-uns des artistes... amateurs ne savaient pas parfaitement leur rôle, d'autres auraient intelligemment composé leur personnage, mais un accent prononcé les empêchait d'être complètement intelligibles. M. Kroczyński fut excellent, et l'accent national ajouta quelque chose de piquant à la création. Un intermède de danses russes fut très goûté du public.

Applaudissons à cette heureuse initiative et souhaitons avoir encore le plaisir d'applaudir Madame Castelly et *Dansons, ma femme*.

HASSONVAL.

## A PROPOS DU CHAMPIONNAT DU MONDE

Nous recevons d'un lecteur la lettre suivante :

Monsieur le Directeur du journal *Dansons*,

Lecteur assidu de votre journal, j'ai lu avec intérêt votre article sur les Championnats de Danse.

Il faut bien espérer que, cette année, le journal *Comœdia* reprendra en mains l'organisation du Championnat du Monde de Danses modernes.

Nous allons avoir au cours de l'été une manifestation générale de tous les arts, et il serait vraiment curieux et regrettable de constater que la Danse n'aurait pas sa grande épreuve alors que de nombreux étrangers seront dans la capitale.

Nous avons assisté, l'année dernière, à un Championnat international organisé par une Association de Professeurs et par un journal du soir, mais malheureusement l'affaire a été présentée d'une façon beaucoup trop restreinte.

Pour organiser un Championnat de cette ampleur, qui est un spectacle par la même occasion, il faut pouvoir faire d'énormes

frais de publicité et les Associations de Professeurs ne doivent pas pouvoir supporter une charge si lourde, tandis que *Comœdia*, qui est un grand quotidien, peut risquer la partie, ayant déjà organisé trois championnats parfaitement réussis.

Il est regrettable que ce journal n'ait pas voulu quand même organiser son Championnat du Monde en 1924, à la fin de mai, car il aurait certainement eu beaucoup plus de succès que celui du Canari, attendu que les étrangers très nombreux à Paris à cette époque n'auraient pas laissé échapper une occasion aussi rare de voir aux prises de nombreux concurrents de grande classe.

Il ne faut pas non plus oublier que c'est à Paris que se trouve le plus grand nombre de danseurs de toutes nationalités.

Espérons que *Comœdia* fera le beau geste qui remplira de joie tous les amateurs de danse, lesquels sont légion maintenant.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de mes salutations distinguées.

Paul REBOURG.

## A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante-neuf numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

- Le Shimmy*, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le Balancello*, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La Samba*, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La Polca Criolla*, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
- Le Blues*, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
- Le Tango*, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
- Le Boston*, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
- La Valse Hésitation*, numéro 43 (4 gravures).

*Le Huppa-Huppa* (théorie et musique) n° 48.

*Le Five Step* (théorie et musique) n° 54 (numéro spécial de Noël, à 2 fr. 50).

*La Mazoura* (théorie et musique) n° 55.

Les numéros 25 et 40 sont épuisés.

Dans les numéros suivants, plusieurs pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, à la Samba, etc.

### Prix actuels des numéros séparés

|                         | France   | Etranger |
|-------------------------|----------|----------|
| De 1 à 25 inclus :      | 1 franc  | 1 fr. 25 |
| De 25 à 40 inclus :     | 0 fr. 50 | 0 fr. 60 |
| De 41 à 52 inclus :     | 1 franc  | 1 fr. 25 |
| A partir du numéro 52 : | 1 fr. 25 | 1 fr. 50 |

## Collection reliée de "DANSONS!"

### TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs :

*Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Pasetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille* (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco

France : 15 francs

Etranger : 18 francs

### TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs

Etranger : 7 francs

TOME V (3<sup>e</sup> année)  
(En préparation)

### TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse.

France : 8 francs

Etranger : 10 francs

### TOME IV

Numéros 41 à 44 inclus

Un beau volume de 64 pages, comprenant 4 morceaux de musique à la mode (d'un prix réel de 16 francs), la description détaillée du Boston, de la Valse Hésitation et de nombreux pas de fantaisie de Blues et de Tango, accompagnés de 15 croquis et dessins explicatifs.

France : 4 francs

Etranger : 5 francs

EN FIN ....

## LA VERITE SUR LA DANSE

est parue

L'étude la plus curieuse qui ait été entreprise sur l'influence de la danse à l'époque actuelle

EN VENTE PARTOUT

PRIX FRANCO : 5 FRANCS

## "DANSONS" ET LA MODE

### UN STIMULANT

L'hirondelle ne fait pas le printemps, mais elle en est le signe annonciateur, de même un grand couturier ne fait pas la mode, mais il y collabore. Il en donne l'indice qui resterait inconnu s'il n'était reproduit par quelques centaines de collègues.

Le son, s'il n'était pas répercuté par les rochers, ne deviendrait pas écho et voilà pourquoi la copie, si elle n'est pas morale, aide cependant à la diffusion de la mode. C'est un bienfait pour la démocratie au détriment de l'élite. Ce sont les miettes qui tombent de sa table, on ne doit pas s'en montrer avare.



### ROBE DU SOIR

Voici figure 3487 une robe du soir en crêpe satin tyrolien noir.

Tulle d'argent plissé, broderies de couleurs. Des épaulettes de jais taillé.

Jamais la photographie, l'aviation, les grandes inventions du siècle passé n'auraient prospéré si chacun des savants n'avait recherché des formules neuves en s'appuyant sur les découvertes précédentes.

Toutes proportions gardées, il en est un peu ainsi dans la mode et jamais la robe tanagra n'eût connu vers 1910 un pareil développement si les couturiers ne s'étaient emparés de l'idée de la première maison créatrice.

Le couturier qui lança vers 1909 le genre asiatique en France n'aurait pu soutenir cette mode si les premières maisons (qui

poursuivent aujourd'hui impitoyablement les copieurs) ne s'étaient mises à diffuser cette belle pensée.

Les inspirations du moyen âge n'auraient pu prendre corps vers 1915 si l'on n'avait pas exposé à Paris les tapisseries de Reims. Toutefois il est bon de discerner de ce que l'on entend par copie. Tous les modèles portent un nom gracieux, et il me souvient lorsque j'achetais des modèles pour des confectionneurs new-yorkais, certains couturiers copieurs professionnels venaient me trouver en me proposant le modèle « Totoche » exact de telle maison, mais à moitié prix. C'était de la copie et indiscutablement du vol.

Mais où la copie devient une inspiration à la manière de... c'est par exemple l'an passé, lors des fouilles d'Egypte, où deux ou trois, puis toutes les maisons se sont mises à tirer des modèles de cet événement. C'est ce que les couturiers qualifient par un euphémisme délicieux d'une « idée dans l'air » et chacun cherche à la capter à son profit. Ce n'est pas de la copie... cela frise...

Quand la saison passée chaque maison essayait de lancer sur les robes les plumes d'autruche, toutes se copiaient mutuellement, et quel juge faudra-t-il dans la haute couture pour départager chacun et délimiter où commence et où s'arrête le plagiat?

Que vivement un code de la copie vienne mettre un frein à la fureur des modes. Si la copie n'est pas un bienfait, elle n'est pas pour cela un méfait, mais elle reste un stimulant. Après quelques mois, il serait bon que les véritables créateurs délivrent leurs modèles et que la multitude s'en empare dès les premiers jours de la saison; alors nos belles modes, comme un vol d'hirondelles, s'échapperaient de Paris et s'éparpilleraient aux quatre coins du monde, elles y parteraient la bonne parole du goût français.

Paul Louis de GIAFFERI.

## QUELQUES RECETTES

### EAU DE ROSE POUR LES YEUX

Il existe un procédé fort simple pour faire une excellente eau de rose employée pour se laver les yeux.

Mettez dans une terrine 500 grammes de feuilles de roses fraîches autant que possible, que vous pilerez bien avec un mortier, jetez par-dessus deux verres d'eau bouillante.

Laissez refroidir, passez à travers une passoire fine, puis filtrez à travers un linge de toile très propre. Ajoutez 2 grammes de sulfate de zinc, et mettez en flacon que vous aurez soin de bien boucher.

Si vous devez conserver longtemps cette eau, ajoutez-y un verre à liqueur d'alcool à 90°.

En cas d'inflammation des paupières, il suffit de se tamponner légèrement les yeux avec un petit tampon d'ouate hydrophile imbibé de cette eau.

## PENSÉES

Une vieille expérience a prouvé que l'exemple fait d'en haut descend dans toutes les classes et y porte le bien ou le mal.

La plupart des hommes emploient la meilleure partie de leur vie à rendre l'autre misérable.

LA BRUYÈRE.

L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui du désintéressé.

LA ROCHEFOUCAULD

## INFORMATIONS

Il paraît que nos lointains ancêtres, les anthropoïdes, dansaient avant même que s'établît le langage articulé. Aucun témoin de leurs ébats chorégraphiques n'est là pour affirmer la véracité de cette thèse. Acceptons-la pour sa vraisemblance et parce qu'elle explique l'endurance de certains danseurs.

La mode n'est plus aux records de danses; toutefois, miss Anna Cuning, la semaine dernière, a dépassé tout ce qui avait été fait jusqu'à présent. Elle a fox-trotté cinquante heures durant. Pendant les six dernières heures, on fut obligé de lui mettre des compresses glacées sur le front, car elle souffrait d'atroces migraines.

C'est d'ailleurs à cause de ces douleurs qu'elle interrompit sa ronde, alors que l'état de ses jambes et de ses pieds lui permettaient d'améliorer encore son record.

Ceci permet d'affirmer que la danse, génératrice de fatigue cérébrale est une occupation hautement intellectuelle!



Il y a, à Nouméa, une société de danses qui, de temps en temps, organise des « pique-nique ». Elle en donne le programme dans les journaux calédoniens et on y trouve des recommandations assez imprévues comme celles-ci : « On est prié de laisser les fusils aux râteliers... »

Evidemment, le feu de la jeunesse doit suffire à entraîner les danseurs...



Prague, 21 (Presse associée). — L'Eglise catholique a étendu sa campagne contre l'immoralité de la mode et les danses suggestives jusqu'en Tchécoslovaquie. Les évêques ont publié des lettres pastorales qui seront affichées aux portes de toutes les églises du pays.



Savez-vous quelle a été l'une des plus heureuses conséquences de la vogue que connaît actuellement la danse en Europe? De développer et d'affirmer le commerce de la chaussure de luxe.

Nos charmantes compagnes, en effet, ont tout naturellement exigé de leurs bottiers des souliers de plus en plus artistiques et « bien chaussants », pour employer cet audacieux néologisme. On s'est mis à réaliser de véritables merveilles, et si Cendrillon nous revenait, il est probable que le Prince Charmant ne la remarquerait même pas, tant foisonnent aujourd'hui les chaussures les plus séduisantes.

De plus, la danse n'étant, en somme, qu'une longue marche rythmée, on use beaucoup plus de souliers qu'autrefois. Et, aussitôt qu'une chaussure de peau ou de satin est fripée par le pied d'un danseur maladroït ou par quelque autre accident, nos élégantes s'empressent de renouveler leur... garde-botte.

C'est un journal corporatif, la *Chaussure Française*, qui nous révèle tout cela et conclut, naturellement, en engageant les cordonniers à favoriser de leur mieux la cause de la danse. L'heure ne doit plus être éloignée où nous ver-

Si vous voulez une

### Ondulation indéfrisable

PARFAITE

Adressez-vous chez

**JEAN le Coiffeur de Dames**  
bien connu

60, Rue Lamartine, PARIS (9<sup>e</sup>)

Téléphone : TRUDAINE 02-71

### GADACO

#### Groupement Amical de Danse et de Comédie

rappelle à ses sociétaires et à ses amis qu'il donnera son grand bal de nuit costumé le samedi 7 mars, dans les salons du Mac-Mahon-Palace.

Travesti ou tenue de soirée. Entrée: 12 fr.

On peut se procurer des cartes : au Mac-Mahon, avenue Mac-Mahon, Paris, ou chez M. Péters, 105, Faubourg Saint-Denis, Paris.

Avant d'aller Danser

Si vous désirez bien DINER

ALLEZ AU

**Restaurant HUBIN**

22, Rue Drouot

(à proximité des Grands Boulevards)

*Le Temple de la Cuisine et ses vieux vins*

PRIX MODÉRÉS

Téléph. : Central 92-77

ROBES  
MANTEAUX  
FOURRURES

MODÈLES

*Ketty*

51, Rue Cambon - PARIS

Angle Boul. de la Madeleine

R. C. Seine N° 189.775

Tél. : LOUVRE 39-80

rons chaque dancing s'adjoindre une fabrique de chaussure et devenir ainsi le dernier... talon où l'on cause!



Si le nombre des dancings décroît à Paris, la Chine commence à s'en voir pourvue.

Mais l'esprit d'ordre, de pondération, de discipline des Chinois, a marqué de son sceau cette innovation exotique.

Pour éviter la bousculade, on a divisé le parquet des salles de bal en carrés égaux. Chaque couple occupe un des carrés. S'il pénètre sur un carré voisin, un employé applique un petit disque rouge sur la main du cavalier. Au troisième disque rouge, le couple est expulsé de la salle.

Et tout le monde, paraît-il, se plie sans murmurer à cette discipline.

On le voit, les dancings chinois ne présentent pas le même aspect que les nôtres, où, plus ils sont écrasés, plus les danseurs semblent contents.



Les autorités ont donné l'ordre au sujet de la cessation de la danse à minuit, dans les différentes salles de danse de la ville de Montréal.

A la fin de la semaine, des propriétaires ont reçu des sommations pour avoir enfreint le règlement, mais les causes n'ont pas encore été plaidées.

Lans la nuit de samedi à dimanche, la danse a cessé partout à minuit et à certains endroits on a même remarqué des agents de police spéciaux du district qui ont passé nombre d'heures à attendre dans la salle.

La mise en vigueur de la loi ne semblait nullement plaire aux danseurs, mais les propriétaires des salles de danse ont fait comprendre à leurs clients le vieux proverbe : *Dura lex, sed lex.*



Ce fut une idée malheureuse pour les végétariens anglais que celle de lancer l'autre semaine certain fox-trott nouveau, intitulé : « Mangez des fruits... »

*Mangez plus de fruits, mangez plus de fruits, Ne mangez pas de mouton, pas d'agneau, Pas de bœuf, et pas de jambon.*

Tel est approximativement le refrain. Encore que ces paroles ne paraissent pas, à première lecture, très agressives, elles coûteront peut-être assez cher à leurs auteurs.

Car la corporation des bouchers en fait désormais une affaire personnelle. Et M. Millman, superintendant du marché de Smithfields, s'est déclaré prêt à prendre ses responsabilités.

— L'honneur de notre métier, a-t-il annoncé, exige une vengeance. Nous allons poursuivre les coupables.

« Si les bouchers n'obtiennent pas réparation, nous sommes prêts à financer à notre tour un fox-trott qui s'appellera : « Mangez de la saucisse frite! »

On ne peut encore prévoir qui l'emportera. Ce qui semble certain, c'est que les blonds danseurs britanniques en seront réduits pour quelque temps à mimer des rythmes d'inspiration assez réfrigérante.

# LES ACACIAS

49, Rue des Acacias

HARRY PILCER

Tél. : Wagram 37-66



Thé dansant tous les jours, de 5 à 7 heures  
avec le merveilleux jazz de **BILLY MAX STICKLEN'S ORCHESTRA** et l'orchestre  
de tango de **SARRABLO Y CLAVERO**



Tous les soirs à partir de 11 heures

Nouvelle salle chinoise,

SOUPERS

décorée par Maurice CHALOM

## BALS DE SOCIÉTÉ

Du 1<sup>er</sup> Mars au 15 Avril

A l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle

### MARS

Dimanche 1<sup>er</sup> (matinée). — Académie de Danse Charles.  
Samedi 7 (soirée). — Les Etudiants en Pharmacie.  
Dimanche 8 (matinée). — Ecole Arago.  
Samedi 14 (soirée). — La Mutuelle de l'Est.  
— 14 (soirée). — Le Bijou.  
Dimanche 15 (matinée). — Ecole Pichon.  
Jeudi 19 (matinée). — Madame Ruby.  
Samedi 21 (soirée). — La Chapelière.  
Dimanche 22 (matinée). — Ecole J.-B. Say.  
— 22 (matinée). — Ecole Commerciale.  
Samedi 28 (soirée). — Académie de Danse Charles.

### AVRIL

Samedi 4 (soirée). — Ligue Maritime.  
Samedi 18 (soirée). — Terpsichore.

On trouve des cartes au Bureau des Fêtes de l'Hôtel, 4, rue Rouget-de-l'Isle.

Au Palais d'Orsay, quai d'Orsay

### MARS

Dimanche 1<sup>er</sup> (matinée). — Les Anciens Elèves de l'Ecole « La Motte-Picquet ».  
Samedi 7 (soirée). — La Papeterie.  
Dimanche 8 (matinée). — « La Vague ».  
Samedi 14 (soirée). — Les Marchands de Couleurs.  
Dimanche 15 (matinée). — Les Anciens Elèves de l'Ecole Lavoisier.  
Samedi 21 (soirée). — Les Sauveteurs Médailleurs.

On trouve des cartes au Palais d'Orsay.

## ÉDITION MUSICALE "LA PARISIENNE"

G. LORETTE, 21, Rue de Provence, PARIS-9<sup>e</sup>

Chèque post. 475-80 Téléphone : Marcadet 22-29 R. C. Seine 248-843

## BULLETIN D'ABONNEMENT

(Ecrivez très lisiblement votre nom et votre adresse)

Noms .....

Adresse .....

Etablissement .....

Ville .....

Genre d'entreprise (Hôtel, Dancing, Cours de danse, etc.) .....

..... prie la "PARISIENNE ÉDITION" de m'inscrire pour

..... abonnement de ..... francs (orchestre).

Le ..... 19

Signature :

France et Colonies 20 fr. par an

Etranger 25 fr. par an

## Où danserons-nous aujourd'hui?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

### ACACIAS, 49, rue des Acacias.

CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.  
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.  
MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.  
L'OURS, 4, rue Daunou.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

### Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.  
FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.  
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

### IMPERIAL, 59, rue Pigalle.

LUNA-PARC, porte Maillot.  
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

### MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN-ROUGE, place Blanche.  
NOEL PETERS, 24, passage des Princes.  
ROMANO, rue Caumartin.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

### Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).  
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

### Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÈLEME, place Pigalle.  
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.  
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.  
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.  
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.  
EL GARON, 6, rue Fontaine.  
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

### IMPERIAL, 59, rue Pigalle.

LAJUNIE, 58, rue Pigalle.  
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.  
LE RAT-MORT, place Pigalle.  
MAXIM'S, 3, rue Royale.  
NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.  
L'OURS, 4, rue Daunou.  
PIGALL'S, place Pigalle.  
TABARY'S, 45, rue Vivienne.  
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

### Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.  
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.  
LUNA-PARC, porte Maillot.  
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.  
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.  
PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.  
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.  
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.